

**ÉNERGIE GRISE** Selon Lucien Willemin, le dernier vrai rebelle des Franches-Montagnes et de La Chaux-de-Fonds, le futur sera réparable ou ne sera pas. Une authentique profession de foi qu'il explique dans un bouquin tout petit, mais sacrément costaud!

# L'énergie grise en voiture avec Simone!

BLAISE DROZ

A quoi bon vouloir toujours être impertinent dans cette rubrique? Parfois, l'impertinence vient tout naturellement du sujet ou personnage présenté, sans que le moindre artifice ne soit nécessaire.

L'impertinent dont nous allons nous entretenir aujourd'hui l'est au sens le plus noble du terme. Il s'agit de notre ami Lucien Willemin, un Taignon devenu Chaux-de-Fonnier, deux de ces terres dites de rébellion mais où notre homme se trouve être, à la manière d'un Mohican, le dernier rebelle digne de ce nom.

Hurler avec la meute, déplacer les frontières pour faire joli ou se promouvoir défenseur de la première saucisse à rôtir venue, il s'en tape car son combat est ailleurs.

Quand il était un jeune homme brillant et plein d'ardeur, il a baigné, entre autres, dans le domaine bancaire et de la finance au point de se rendre compte de la fatuité d'un microcosme artificiel, fait pour enrichir quelques parvenus au mépris de tous les autres et au plus grand dédain d'un environnement non extensible.

## Pas un suiveur!

Maintenant qu'il n'est plus que brillant et plein d'ardeur, il a, comme on dit, changé son fusil d'épaule pour donner dans l'écologie.

Disons-le franchement, de par sa nature profonde Lucien Willemin n'est pas un suiveur. Ce qu'il apprécie par-dessus tout, c'est de donner le ton et en l'occurrence d'aborder le combat écologique sous un angle (bien malheureuse-



En voilà (enfin) une qui a fini de rentabiliser l'énergie grise qui a servi à la fabriquer. BLAISE DROZ

ment) peu usité.

Lorsqu'il donne une conférence sur son sujet de prédilection, il commence par montrer le crayon qui le suit partout.

La dernière fois que nous l'avons rencontré, sa tige de graphite mesurait environ cinq centimètres et demi et l'homme assurait qu'il allait continuer de s'en servir jusqu'au fin bout. La profession de foi de Lucien Willemin est de ne rien jeter qui fonctionne encore, quand bien même il ne s'agirait que d'un banal crayon. Son objec-

tif est de faire prendre conscience aux braves gens que nous sommes que derrière chaque objet se cache la somme d'énergie qui a servi à extraire ou transformer la matière, fabriquer, assembler traiter chaque élément, puis le transporter jusqu'à son utilisateur. En parlant crayon comme d'autres parlent chiffons, Lucien Willemin ne fait qu'introduire son sujet avec l'un des objets les moins complexes qui soient. Mais, très vite, il propose à son auditoire de zapper l'intro et aborde son thème de prédilection, l'automobile.

Il en a d'ailleurs fait un bouquin intitulé «En voiture Simone, comprendre l'énergie grise» paru aux éditions G d'encre, collection En marche 2013.

Contrairement au crayon, la voiture est un objet d'une énorme

complexité qui consomme au moment de sa fabrication de l'acier, des matières synthétiques de toutes natures, des peintures, enduites et autres joyeusetés. D'où provient la voiture neuve que l'on souhaite acquérir afin de diminuer sa consommation d'essence? Plus ou moins du monde entier. De la mine de fer aux aciéries, puis aux ateliers de sous-traitance et enfin à l'usine, le métal circule presque autant qu'un e-mail sur la toile informatique.

Les matériaux synthétiques ne voyageront pas moins du puits de pétrole à l'usine en passant, qui sait, par les futurs Bhopal, Seveso et Schweizerhalle.

Lucien Willemin, assure qu'établir le réel bilan écologique d'une voiture neuve est une mission quasi impossible. En revanche, comprendre que ce bilan est terri-

blement lourd tombe sous le sens. Un enfant de quatre ans le comprendrait aisément, sauf bien sûr s'il est déjà doué pour la politique.

## Un demi-livre de poche

Dans son tout petit opuscule de 47 pages au format demi-livre de poche – tellement économe en papier qu'il permettrait de convaincre toute la francophonie en n'abattant qu'un seul arbre –, Lucien Willemin multiplie les exemples, tableaux, graphiques et dessins de Mix et Remix. La lecture de «En voiture Simone» n'est pas un luxe, c'est un pari sur l'avenir qui ne mange pas de pain.

Lucien Willemin, qui admet avoir été un passionné de bagnoles, regrette sa première Golf GTI. Elle lui tapait les fesses avec vigueur lorsqu'il vivait à fond la caisse sa jeunesse enthousiaste

sur les routes des Franches-Montagnes. Mais, aujourd'hui, se serait-il fâché avec son garagiste pour défendre l'idée de conserver son vieux tacot plutôt que d'acheter le dernier modèle hybride qui économise quelques gouttes d'essence?

«Bien au contraire, rétorque-t-il. Une vieille voiture se répare à l'occasion pour des frais qui restent modiques par rapport à l'investissement et aux leasings qu'impliquent l'achat régulier de véhicules neufs. L'argent ainsi dépensé sert l'économie locale, le garagiste de quartier et son ouvrier qui payent leurs impôts sur place. En achetant du neuf, on ne soutient en revanche que des économies du bout du monde et des importateurs.»

S'il est quelque peu fâché contre quelqu'un, ce sont les chantres de l'écologie par l'achat régulier du dernier modèle qui consomme moins. Les constructeurs de voiture avec leurs primes à la casse, les administrations et politiques qui souhaitent des taxes allégées pour ceux qui bondissent sur le dernier modèle hybride ou qui veulent nous faire changer fissa notre parc électroménager. Les chiffres qu'indique notre propre compteur d'électricité et les pompes à essence où nous nous arrêtons donnent une indication totalement biaisée de notre réel impact sur l'environnement et il vaudrait mieux accepter de polluer un rien plus dans notre pays préservé, afin de polluer beaucoup moins en Chine et dans tous les autres pays émergents qui fabriquent à grandes bouffées de fumées noires que nous utilisons et jetons sans vergogne. La Terre n'a qu'une seule atmosphère! Reste que ces vérités qui dérangent et dont All Gore s'était fait le chante avant lui heurtent de plein fouet le dogme imbécile de la croissance rédemptrice de tous les maux qui nous accablent. Lucien Willemin a, du coup, encore bien du pain sur la planche et en guise d'encouragement, on n'a qu'une petite phrase à lui dire: «En voiture, Lucien!»

**A la manière d'un Mohican,  
Lucien Willemin est le dernier  
rebelle digne de ce nom.**